

## L'évolution de la complémentation verbale : le cas de *approcher* et *échapper*

Laure Sarda & Benjamin Fagard, Lattice, CNRS / ENS & Paris 3

Nous nous intéressons ici à l'évolution de la complémentation verbale, et plus précisément à la possibilité pour certains verbes de mouvement de prendre un complément avec ou sans préposition : [*Verbe de mouvement (+ préposition) + complément*]. Dans ce type d'emploi, il est délicat de rendre compte de la sémantique de la préposition car son sens, relationnel, est à chercher dans ses interactions avec le contexte. Ceci est particulièrement vrai pour *à* et *de* qui sont les prépositions les plus grammaticalisées (ou *incolores*, cf. Spang-Hanssen 1963) : elles ont tellement perdu de leur contenu sémantique que l'on pourrait croire que le choix de l'une ou l'autre pour introduire les compléments de certains verbes est arbitraire.

Cela explique peut-être en partie le désordre qui semble régner dans l'évolution de la transitivité verbale, depuis le français classique jusqu'au français moderne (cf. Blinkenberg 1969). Ce phénomène est décrit par Kemmer & Bat-Zeev Shyldkrot (1995), qui analysent la concurrence entre *à*, *de* et zéro pour introduire les compléments de certains verbes. On assiste ainsi à un véritable ballet, certains verbes étant tantôt transitifs directs, tantôt transitifs indirects introduisant leur complément à l'aide de la préposition *à* ou *de*. Or cette variation se retrouve précisément avec certains verbes de mouvement. Ainsi, dans les exemples ci-dessous, on pourrait croire que les emplois de *rencontrer* avec un complément direct ou introduit par *à*, au 16<sup>ème</sup> siècle, sont équivalents :

- (a) *Si me gratifie-je de cecy, que mes opinions ont cet honneur de **rencontrer** souvent **aux** leurs* (Montaigne, I, 26 ; t. I, 2, p. 9, cité par Gougenheim 1974 : 158)
- (b) *il est mal-aisé de **rencontrer** telles gens et encore plus d'en jouir* (P. Charron, *De la sagesse*, 1601, p. 549, Livre 3, Chapitre 14 ; Base Frantext).

Cependant, il semble bien dans ces exemples que la différence sémantique existant entre les deux contextes, aussi bien pour le verbe que pour le complément, justifie l'emploi de *à* dans l'exemple (a) et de 0 dans l'exemple (b).

Nous avons choisi pour cette étude deux verbes de mouvement, (*s'*)*approcher* et (*s'*)*échapper*, considérant que c'est dans ces contextes – au contact des verbes de mouvement – que les prépositions ont le plus de chances d'avoir un sens plein et donc un emploi motivé sémantiquement. Ces deux verbes ont aussi été choisis pour leur sémantisme opposé (*approcher* étant polarisé sur le but et *échapper* sur la source), et parce que l'un s'emploie avec *à* (*échapper*) et l'autre avec *de* (*approcher*), mais qu'à la forme pronominale la préposition peut varier (*s'échapper de*) et enfin parce qu'on observe pour les deux verbes, au cours de leur évolution, des alternances de l'emploi des auxiliaires *être* et *avoir*.

Nous proposons de rendre compte, par l'observation des corrélations entre la sémantique des participants de la construction, la forme de la construction (pronominale ou non) et le choix de l'auxiliaire, de l'évolution des emplois (transitifs directs ou indirects) de ces deux verbes, à l'aide d'une étude sur corpus en diachronie, depuis l'ancien français jusqu'au français moderne. Notre corpus sera construit principalement à partir des textes du NCA, du DMF et de Frantext.

### Références bibliographiques

- Blinkenberg, A. 1969 [1960]. *Le problème de la transitivité en Français moderne*. Copenhague : Munksgaard.
- Gougenheim, G. 1974. *Grammaire de la langue française du seizième siècle*. Paris : Picard.

- Kemmer, S. & Bat-Zeev Shyldkrot, H. 1995. La grammaticalisation des prépositions : concurrence et substitution, *Revue Romane*, 30/2, 205-226.
- Kemmer, S. & Bat-Zeev Shyldkrot, H. 1996. The semantics of 'empty prepositions' in French. In E. Casad (ed.), *Cognitive linguistics in the Redwoods: The expansion of a new paradigm in linguistics*. Berlin: Mouton de Gruyter, 347-88.
- Spang-Hanssen, E. 1963. *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague : Gads Forlag.